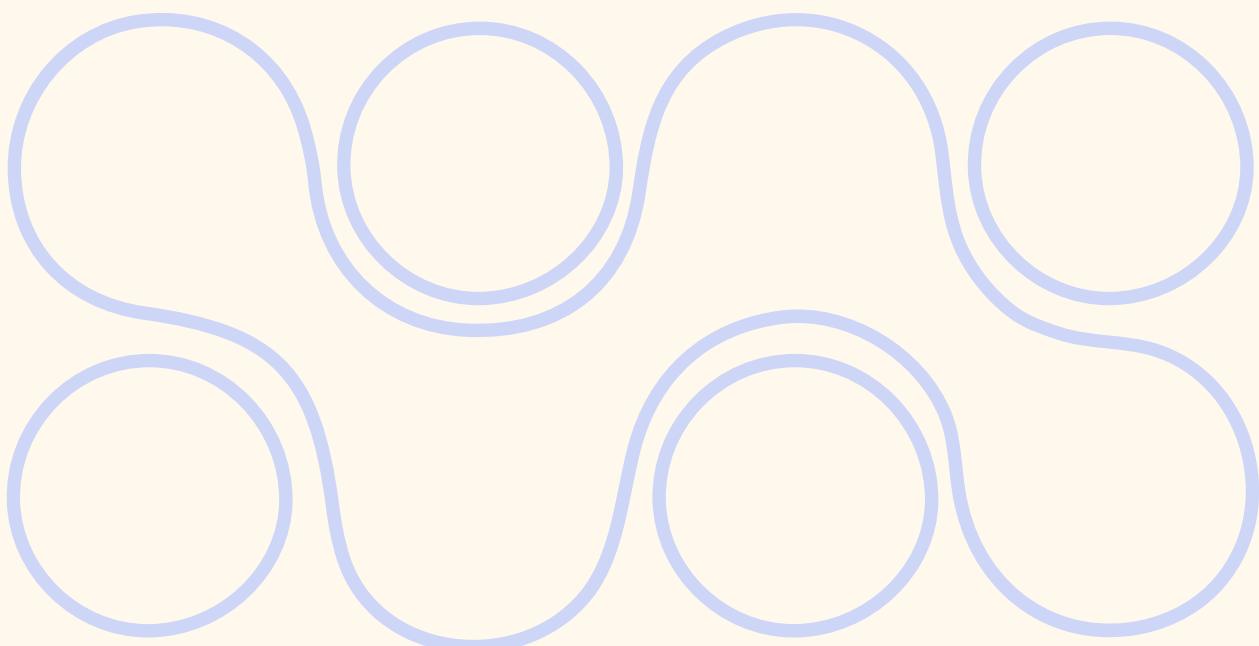


# MARATHON CRÉATIF “RAPLAB”



# Sommaire

P. 3

## 1.

### **La démarche du marathon créatif « Raplab »**

P. 5

## 2.

### **Le rap: une pratique et une histoire singulières**

Le rap: une pratique musicale plurielle et intersectionnelle

Un écosystème professionnel qui s'est construit hors cadre

L'appropriation des nouvelles technologies comme vecteur d'autonomie ?

P. 7

## 3.

### **Témoignages des participants du Raplab - 10 podcasts**

P. 13

## 4.

### **4 axes de réflexion et de travail pour l'accompagnement du rap dans les SMAC**

Impliquer les acteurs dans les dispositifs et créer de nouveaux échanges

Adapter les compétences à de nouveaux parcours

Repenser l'accès aux ressources et aux dispositifs : aller vers vs. venir à

Adapter les infrastructures à la pratique artistique du rap

P. 18

## 5.

### **Prospectives: 3 scénarios d'accompagnement du rap en SMAC**

Accompagner la pratique du rap en milieu urbain

Accompagner la pratique du rap en milieu rural

Accompagner à la professionnalisation des acteurs



## CREATIF "RAPLAB"



Du 21 au 23 mai 2025, le marathon créatif « Raplab : l'accompagnement du rap dans les SMAC » co-construit par la DGCA et l'Astrolabe avec le soutien de l'agence De La Neige En Été a rassemblé une vingtaine de professionnels de tous horizons pour réfléchir collectivement sur ce sujet.



Si le rap est aujourd'hui pleinement reconnu dans la création et l'offre musicale, son accompagnement par les structures labellisées soulève encore des interrogations.

Dans le paysage musical français, les Scènes de Musiques Actuelles (SMAC) occupent une place centrale en tant que structures de soutien, de diffusion et d'accompagnement des artistes de tous horizons musicaux. Ces structures labellisées par l'Etat ont pour mission de promouvoir l'émergence, la création et la professionnalisation d'artistes, en leur offrant des espaces d'expression et des ressources adaptées pour le développement de leurs projets.

Rétrospectivement, durant la décennie où la filière des « musiques actuelles » accédait à la reconnaissance par les politiques publiques (fin des années 90), le foisonnement et la notoriété du rap peinaient à se conjuguer avec l'essor des SMAC.

Le développement de dispositifs et de structures spécialisés (Ex: Buzz Booster, Le Flow à Lille, La Place à Paris, l'Affranchi à Marseille) illustre bien le besoin grandissant d'apporter des réponses adaptées aux problématiques spécifiques de ce courant musical.

En effet, le rap transcende le cadre des simples genres musicaux pour s'imposer comme un véritable mouvement culturel, profondément enraciné dans des réalités artistiques et économiques singulières.

Pour les SMAC, il apparaît ainsi indispensable de comprendre et répondre au mieux aux besoins des artistes issus de cet univers, qu'ils soient amateurs ou en voie de professionnalisation, afin d'adapter leurs propositions d'accompagnement.

Pendant 3 jours, artistes, collectifs, accompagnateurs, structures de production de spectacles de musique enregistrée et d'édition, réseaux d'acteurs ou de lieux, dispositifs, responsables de programmation ont pu:

- Identifier les besoins des acteurs du rap
- Dégager des axes de travail et de réflexion pour les dispositifs d'accompagnement des SMAC
- Proposer des exemples de projets d'accompagnement du rap à développer en SMAC

Ce document présente ainsi sous forme de podcasts (témoignages des participants) accompagnés d'une synthèse écrite, les résultats du travail d'intelligence collective du Raplab.



# 2 - LE RAP : UNE PRATIQUE ET UNE HISTOIRE SINGULIÈRES



## Une pratique musicale plurielle et intersectionnelle

Le rap est, historiquement, l'un des derniers grands courants musicaux à avoir émergé. Né dans les années 1970, le rap fait partie intégrante de la culture hip-hop, aux côtés du DJing, du breakdance, du beatbox et du graffiti. Il puise ses racines dans diverses pratiques artistiques et offre un métissage de cultures multiples : block party, sound system jamaïcain. Dans sa recherche d'innovation permanente, le rap a également emprunté certaines pratiques liées aux musiques électroniques. La figure du DJ mais également de la production musicale (boîte à rythme, home-studio) jalonnent désormais son histoire.

Introduit en France au début des années 80, le rap s'est progressivement structuré à travers une diversité de scènes locales et de réseaux – radios libres, MJC, associations, studios informels, scènes locales. Son implantation ne relève pas d'un modèle unique mais d'une multiplicité d'espaces, de trajectoires d'artistes et d'initiatives locales. Le rap français s'est ainsi construit au croisement de dimensions sociales, territoriales, générationsnelles, culturelles, ce qui en fait un genre musical profondément pluriel et hétérogène.

Ses racines et son histoire conditionnent de fait, des habitudes et comportements qui font son essence comme ses aspects informels, revendicateurs, autonomes et indépendantistes.

L'histoire du rap nous permet ainsi de mieux appréhender le rapport de ses protagonistes vis-à-vis de leur environnement qu'il soit social, professionnel, économique et culturel.

## Un écosystème professionnel qui s'est construit hors cadre

Si le ministère de la Culture reconnaît et soutient la filière des musiques actuelles depuis les années 90, celle-ci s'est néanmoins structurée majoritairement autour des esthétiques rock.

Le développement d'un réseau de lieux dédiés, qui deviendra plus tard le réseau de lieux labellisés SMAC, en est l'un des marqueurs. Historiquement conçus (salles, studios) pour des pratiques musicales de groupe (guitare, basse, batterie), ces équipements ont logiquement développé des compétences professionnelles adaptées à ces pratiques.

Ainsi, le développement du rap et la professionnalisation de son écosystème se sont fait en marge des structures institutionnelles en s'appuyant sur une démarche de DIY (« do it yourself », ou l'art de faire soi-même) impulsée par des collectifs, des associations et d'autres formes d'auto-organisation.

Progressivement le rap gagne en reconnaissance et en audience, aussi bien aux Etats-Unis qu'en France. Des années 90 à nos jours, la présence limitée du rap dans les lieux conventionnés, dont les SMAC, contraste avec la vitalité artistique et populaire de ce mouvement. Ce décalage a pu contribuer à instaurer une certaine distance entre ces lieux investis de missions d'intérêt général et les protagonistes de cette scène en plein essor.

Cette structuration singulière du rap et de son écosystème a pu participer au dialogue limité avec les SMAC et maintenir en partie hors champ les enjeux d'accompagnement spécifiques, et ce dans un contexte où les modèles de réussite restent encore aujourd'hui largement façonnés par l'industrie musicale.

## **L'appropriation des nouvelles technologies comme vecteur d'autonomie ?**

L'essor du rap, devenu aujourd'hui le courant musical majoritaire, s'explique en partie par sa remarquable capacité à s'approprier les nouvelles technologies et outils de création. Des platines détournées à la boîte à rythmes jusqu'au développement de l'informatique et des home-studios, le rap a sans cesse puisé dans ces avancées technologiques pour se réinventer. Ces évolutions ont par ailleurs participé à rendre toujours plus accessible la pratique du rap, permettant à un nombre croissant d'artistes de créer, enregistrer et développer leur musique de manière autonome.

Le rap a également su mobiliser les nouveaux outils et canaux de communication (le streaming, les réseaux sociaux) pour faciliter sa diffusion (musique et image) et devenir ainsi un véritable phénomène culturel populaire.

La multiplication des possibilités pour les artistes de créer, d'enregistrer, développer leur image et de distribuer leur musique de manière autonome a fait émerger des besoins spécifiques. Ces évolutions invitent les SMAC à développer de nouvelles compétences et à faire évoluer leurs postures d'accompagnement, afin de répondre plus finement aux besoins des artistes rap et de leur entourage.

# 3- PODCASTS



## Marathon Créatif : Raplab /// Témoignages des acteur.ices

### 1 - L'évolution du Rap

À l'origine, un mouvement marginal, aujourd'hui le genre n°1 : le rap a conquis la planète à une vitesse fulgurante. De l'adaptation aux nouvelles pratiques aux difficultés à suivre le rythme effréné des sorties, en passant par l'adoption de postures artistiques radicalement différentes... Nos invités, témoins privilégiés, nous offrent leurs points de vue sur cette esthétique qui n'a jamais fini de faire parler d'elle.



Pour écouter

#### Intervenant·e·s :

**Benoit MAUME** - Direction / Programmation- Les Lendemains Qui Chantent (SMAC)  
**Coline BERNARDINI** - Edition / management - New Forms Publishing  
**Honorine MICHEL** - Publishing / Label Services / Management - Freelance  
**GRÖDASH** - Artiste - Transmission - L'Académie du Hip-Hop  
**Benjamin ALCANIZ** - Accompagnement - Astrolabe (SMAC)  
**Sylvain DESPLANQUES** - Direction / Programmation - Le Flow

### 2 - Vivre du rap en 2025 : quelles réalités?

Si le rap a su se diversifier à travers le temps, la trajectoire des artistes qui l'interprètent et la produisent a également beaucoup évoluée.

Quelles sont les particularités pour développer un projet musical dans le rap ? Quelles sont les diverses sources de revenus d'un rappeur ? Comment s'articulent-elles ? Quels sont les modèles de réussite des artistes ?



Pour écouter

#### Intervenant·e·s :

**GRÖDASH** - Artiste - Transmission - L'Académie du Hip-Hop  
**HERO ECHO** / Artiste  
**Benjamin ALCANIZ** - Accompagnement - Astrolabe (SMAC)  
**Benoit MAUME** - Direction / Programmation- Les Lendemains Qui Chantent (SMAC)  
**Honorine MICHEL** - Publishing / Label Services / Management - Freelance  
**Anais RAMBAUD** - Management / Accompagnement - Yanaï Lab



# PODCASTS

## Marathon Créatif : Raplab /// Témoignages des acteur.ices

### 3 - “Sortir des sons !” : la place du « phono » dans le Rap

La musique enregistrée occupe une place centrale dans le développement de la musique rap.

Comment cette filière a-t-elle évolué et avec quelles conséquences sur les parcours des artistes rap ?



Pour écouter

#### Intervenant·e·s :

**GRÖDASH** - Artiste - Transmission - L'Académie du Hip-Hop

**Honorine MICHEL** - Publishing / Label Services / Management - Freelance

### 4 - Master en DIY, spécialité Marketing

Le rap a su s'approprier de manière créative les différents canaux de communication pour promouvoir les projets et l'image de ses artistes. Pourquoi la question du marketing est-elle aussi présente chez les rappeurs ? D'où vient cette attention particulière ? Quelles sont les conséquences sur l'accompagnement et le parcours des artistes ?



Pour écouter

#### Intervenant·e·s :

**GRÖDASH** - Artiste - Transmission - L'Académie du Hip-Hop

**Benjamin ALCANIZ** - Accompagnement - Astrolabe (SMAC)

**Honorine MICHEL** - Publishing / Label Services / Management - Freelance



# PODCASTS

## Marathon Crétif : Raplab /// Témoignages des acteur.ices

### 5 - Du studios au live : Les enjeux autour de la performance scénique

Comment mieux accueillir et accompagner les rappeurs sur scène? Quelles sont les spécificités à prendre en compte et les leviers à actionner? Dans cet épisode, on parlera d'enjeux d'identification, d'éducation au live, de collectif et de rapport à la scène.



Pour écouter

#### Intervenant·e·s :

**Honorine MICHEL** - Publishing / Label Services / Management - Freelance  
**GRÖDASH** - Artiste - Transmission - L'Académie du Hip-Hop  
**Benjamin ALCANIZ** - Accompagnement - Astrolabe (SMAC)  
**Sylvain DESPLANQUES** - Direction / Programmation - Le Flow  
**Anais RAMBAUD** - Management / Accompagnement - Yanaï Lab

### 6- Professionnel ou amateur ?

“Dans le rap, il faut péter les scores, sinon on reste un amateur” - Hero Echo. Mais au fond, qu'est ce qui définit vraiment un rappeur professionnel aujourd'hui ? L'ambition, les écoutes, les revenus, la manière de travailler, ou tout autre chose?



Pour écouter

#### Intervenant·e·s :

**HERO ECHO** / Artiste  
**Anais RAMBAUD** - Management / Accompagnement - Yanaï Lab  
**Honorine MICHEL** - Publishing / Label Services / Management - Freelance  
**Coline BERNARDINI** - Edition / management - New Forms Publishing



# PODCASTS

## Marathon Crétif : Raplab /// Témoignages des acteur.ices

### 7 - More Women On Stage (édition rap)

Paradoxe des femmes dans le rap : toujours présentes, si peu visibles. Comment ces artistes vivent-elles cette situation? Comment tendre vers plus de représentativité et d'égalité ?



Pour écouter

**Intervenant·e·s :**  
HERO ECHO / Artiste

**Sylvain DESPLANQUES** - Direction / Programmation - Le Flow  
**Anais RAMBAUD** - Management / Accompagnement - Yanaï Lab

### 8 - Le Rap et les SMAC: histoire croisée, futur commun ?

Le rap s'est structuré en marge des SMAC et des institutions.

Quelles sont les raisons de ce développement parallèle ?

Comment associer durablement les acteurs de ce champ de création dans la définition et l'animation des projets de SMAC sur leurs territoires ? Quels sont les points d'améliorations possibles ?



Pour écouter

**Intervenant·e·s :**

**EESAH YASUKE** / Artiste  
HERO ECHO / Artiste

**Coline BERNARDINI** - Edition / management - New Forms Publishing

**Sylvain DESPLANQUES** - Direction / Programmation - Le Flow

**Benoit MAUME** - Direction / Programmation- Les Lendemains Qui Chantent (SMAC)

**Anais RAMBAUD** - Management / Accompagnement - Yanaï Lab



# PODCASTS

## Marathon Crétif : Raplab /// Témoignages des acteur.ices

### 9- L'accompagnement du Rap dans les SMAC

Et si l'accompagnement des artistes se jouait moins sur les outils que sur la qualité des relations humaines ? Comment construire un projet d'accompagnement avec les acteurs rap de son territoire ? Quelle posture adopter ?



Pour écouter

#### Intervenant·e·s :

**Honorine MICHEL** - Publishing / Label Services / Management - Freelance  
**GRÖDASH** - Artiste - Transmission - L'Académie du Hip-Hop  
**Benjamin ALCANIZ** - Accompagnement - Astrolabe (SMAC)  
**Sylvain DESPLANQUES** - Direction / Programmation - Le Flow  
**Anais RAMBAUD** - Management / Accompagnement - Yanaï Lab

### 10. Buzz Booster : exemple d'un dispositif national de repérage et d'accompagnement dédié au rap

Depuis plusieurs années, les dispositifs spécialisés ont émergé pour repérer, accompagner, diffuser des projets musicaux évoluant dans l'esthétique du rap. Quelles sont les différences avec des dispositifs plus généralistes ? Qu'est-ce que ces dispositifs permettent d'observer ? Quels seraient les points à améliorer ?



Pour écouter

#### Intervenant·e·s :

**HERO ECHO** / Artiste  
**Sylvain DESPLANQUES** - Direction / Programmation - Le Flow  
**Anais RAMBAUD** - Management / Accompagnement - Yanaï Lab



# PODCASTS

## Marathon Créatif : Raplab /// Témoignages des acteur.ices



# 4. 4 AXES DE RÉFLEXION POUR ABORDER L'ACCOMPAGNEMENT DU RAP DANS LES SMAC

## Impliquer les acteurs rap du territoire dans la définition et la mise en œuvre des dispositifs d'accompagnement

### — Enjeu de la représentativité

Les participant.es ont souligné en premier lieu l'importance d'intégrer davantage les acteurs du rap dans la conception, l'animation et l'évaluation des dispositifs d'accompagnement portés par des SMAC.

Reconnaitre leur expertise et leur rôle central dans la création musicale et dans la filière professionnelle, participe à renforcer la représentativité des dispositifs et concevoir des actions et programmes plus proches des besoins et des réalités du terrain.

### — Repérage et dynamique de coopération

La définition des besoins liés à l'accompagnement des parcours d'artistes rap et de leurs entourages peut ouvrir de réelles opportunités de coopérations et invite à une démarche proactive auprès des acteurs du territoire.

Les dispositifs d'accompagnement ne doivent pas être envisagés comme des actions isolées, mais comme des leviers pouvant nourrir, renforcer et diversifier une démarche collective à construire sur le territoire.

Ainsi, au-delà des partenaires institutionnels habituels (centres sociaux, structures d'enseignement, etc.), il est essentiel d'identifier, de reconnaître et de mobiliser d'autres acteurs de l'écosystème local : studios d'enregistrement, associations, collectifs, labels, lieux de pratique, réseaux informels, etc. Ces partenaires, souvent en prise directe avec les artistes et les scènes émergentes, contribuent pleinement à la vitalité culturelle du territoire et peuvent enrichir le projet d'accompagnement SMAC et/ou positionner en complémentarité lorsqu'ils sont associés de manière cohérente et concertée.



## — Vivre ensemble

Impliquer les acteurs du rap dans la conception et la mise en œuvre des dispositifs constitue également un levier essentiel pour renforcer le vivre-ensemble. Porteurs et porteuses d'une parole ancrée dans la diversité sociale, territoriale et générationnelle, ces acteurs contribuent à une meilleure compréhension des dynamiques contemporaines et des publics souvent éloignés des politiques culturelles traditionnelles.

Considérer les singularités des personnes, des collectifs, de leurs initiatives et projets, valoriser leurs spécificités et leurs différences culturelles, historiques, esthétiques et sociologiques peut aider à tendre vers des dispositifs plus inclusifs, plus représentatifs, plus en phase avec les enjeux et besoins des acteurs rap du territoire..

## Repenser l'accès aux ressources et aux dispositifs : “aller vers vs. venir à”

### — L'articulation entre la diffusion et l'accompagnement

Programmer du rap dans toute sa diversité joue un rôle essentiel : permettre aux artistes établis et en devenir de s'identifier aux œuvres présentées, d'élargir leurs horizons artistiques et d'envisager de nouvelles possibilités pour leurs propres parcours.

Les SMAC offrent ainsi aux artistes qu'elles accompagnent des occasions concrètes de s'inspirer, d'observer, et de se projeter sur scène. Cette exposition à une pluralité de projets rap peut constituer une étape clé dans la transition entre le studio et la scène, en aidant les artistes à comprendre les codes, les enjeux et les exigences du live.

En articulant plus étroitement diffusion et accompagnement, les SMAC renforcent ainsi leur rôle de lieux ressources, capables de nourrir les imaginaires, de favoriser la montée en compétence et de soutenir l'ambition artistique des artistes rap du territoire.

### — Les canaux de communication

Les acteurs du rap se sont historiquement organisés de manière autonome, notamment grâce à la démocratisation des outils d'enregistrement (home studio) et de promotion (réseaux sociaux). Cette autonomie implique pour les SMAC d'adapter leurs modes de communication afin de rester en phase avec les usages actuels.



En diversifiant leurs outils de communication et en adoptant ces formats plus agiles, les SMAC renforcent la circulation de l'information, encouragent le dialogue et facilitent la mise en relation entre équipes, artistes et partenaires.

### — **La mobilité des dispositifs**

Si les acteurs rap n'ont pas pour habitude de passer la porte des SMAC, il devient impératif de trouver des solutions pour aller à leur rencontre:

#### ***À la rencontre des acteurs du territoire***

Les chargés d'accompagnement et responsables de programmation doivent être clairement identifiables sur le territoire. Leur présence régulière dans les lieux de vie et de pratique du rap sur le territoire (ex : studios d'enregistrement, open mic, scènes ouvertes...) permet non seulement d'aller vers les artistes, mais aussi d'être perçus comme des interlocuteurs accessibles, légitimes et proches de leurs réalités. Cultiver cette proximité facilite la création de liens de confiance et favorise les dynamiques communes entre la SMAC, les initiatives locales et les communautés artistiques.

#### ***Des projets et services mobiles***

La mobilité de certains services et projets d'accompagnement (exemple: enregistrement, répétition, open mic) peut être pensée dans une logique de proximité et d'accessibilité, notamment pour les publics éloignés des infrastructures ou peu enclins à franchir les portes des institutions. Le déploiement d'outils itinérants, légers et adaptables (ex: studios mobiles, kit de répétition, kit diffusion) peut s'avérer particulièrement intéressant pour créer des points de rencontre réguliers avec les artistes et structures partenaires du territoire.

## **Adapter les infrastructures à la pratique artistique et professionnelle du rap**

### — **L'équipement des espaces de pratique artistique**

Historiquement, les SMAC se sont majoritairement structurées autour des esthétiques rock et de ses dérivés. De fait, certains espaces de répétition ou d'enregistrement peuvent se révéler peu adaptés aux usages du rap.

En miroir, cela peut également conditionner l'accompagnement d'un seul type de rap. Il apparaît primordial de comprendre la pluralité esthétique et artistique du rap actuelle et de lui attribuer les moyens matériels appropriés (micros, carte son, monitoring, contrôleurs...).

## — Prendre en considération l'esthétique des musiques rap

Les participants ont souligné l'importance du marketing et de l'image dans le développement d'un projet rap, révélant ainsi d'autres usages et des besoins spécifiques au sein des lieux et espaces de pratique.

Cela implique notamment de disposer d'équipements photo et vidéo adaptés, mais aussi de veiller à la qualité de la lumière, du design d'intérieur, et de l'acoustique des espaces de travail (ex: cabine d'enregistrement, studios de répétition), des éléments devenus essentiels pour la création de contenus et la valorisation des artistes.

Ces évolutions mettent également en lumière un besoin de sensibilisation et de formations aux outils numériques et aux risques d'isolement qu'ils peuvent générer.

## — Considérer les SMAC comme des lieux de vie

La structuration souvent informelle, autonome et indépendante du rap peut parfois maintenir une certaine distance entre ces acteurs et les SMAC. Pour réduire cet écart, l'attention portée aux espaces et à leurs usages joue un rôle essentiel.

Développer un véritable lieu de vie accueillant (ex: restauration, zones de détente, décoration en phase avec les codes esthétiques du rap, mise en valeur d'artistes rap locaux etc.) participe à instaurer un sentiment de légitimité et d'appartenance.

Des horaires plus flexibles, adaptés aux pratiques et aux rythmes des artistes rap (ex: studio d'enregistrement), contribuent également à lever certaines barrières.

Enfin, la mise en place de temps de rencontres réguliers (ex: open-mic, bourses aux prod, sessions d'écoute, rencontres professionnelles, rencontres d'artistes de la saison) peut encourager les échanges entre artistes rap, accompagnateurs, équipes des SMAC et partenaires.



# AdAPTER LES INFRASTRUCTURES À LA PRATIQUE ARTISTIQUE ET PROFESSIONNELLE DU RAP



## — Former les équipes à des besoins spécifiques

L'accompagnement de projets rap requièrent des compétences adaptées aux spécificités de cette pratique artistique et à la structuration particulière de sa filière professionnelle. Il s'agit notamment de développer une compréhension fine :

- D'un propos artistique rap
- Des modes de pratique du rap
- De l'environnement professionnel dans lequel évoluent les rappeurs
- Des enjeux stratégiques liés au développement d'un projet rap
- Du fonctionnement de l'industrie phonographique
- Du cadre juridique et économique propre à ce secteur
- Des codes et des usages de cette culture musicale

## — Importance de la posture

Pour accueillir et accompagner au mieux les projets rap dans une SMAC, il est important que les professionnels de la salle (chargé d'accompagnement, responsable de la programmation, techniciens) portent une attention particulière aux capacités :

- De bienveillance, d'écoute et d'ouverture d'esprit, afin de créer une relation de confiance propice au dialogue et au travail commun.
- À questionner la raison d'être d'un projet et les modèles de réussite.
- D'actualisation régulière des connaissances et compétences liée à l'évolution permanente du rap.
- De compréhension de l'histoire, du parcours et du bagage culturel des personnes accompagnées.

## — Veiller à l'incarnation des compétences

Le partage d'une culture et de références communes avec les acteurs du rap (artistes et entourage) a été souligné par les participants comme un levier pour assurer une légitimité d'un projet d'accompagnement Rap et entrevoir des possibles.

Au-delà des compétences techniques attendues, la question de la représentativité des équipes des SMAC chargées de l'accompagnement des artistes apparaît centrale pour faciliter l'essor de projets plus adaptés aux réalités et aux besoins des acteurs rap du territoire.

# 5. MARATHON CREATIF : RAPLAB /// PROSPECTIVE : 3 SCENARIOS D'ACCOMPAGNEMENT DE LA PRATIQUE DU RAP



Pendant trois jours, les participants étaient répartis en groupes de travail, chacun composé d'acteurs différents de la filière (accompagnateur, réseaux, artistes...).

Le premier jour, chaque groupe de travail a dressé un profil type d'un acteur de l'écosystème du rap (artiste amateur, artiste en voie de professionnalisation ou développeur d'artistes).

À travers le croisement et la confrontation des points de vue et le partage de constats, les professionnels invités ont pu identifier différents besoins et problématiques pour ces acteurs.

Les groupes étaient ensuite invités à imaginer des dispositifs d'accompagnement idéaux, conçus pour répondre aux besoins identifiés et adaptés à un contexte donné (territoire urbain, territoire rural et équipe en voie de professionnalisation).

## 3 prérequis exprimés et partagés par l'ensemble des groupes

Les participants ont souligné l'importance, pour les équipes accompagnatrices, de comprendre et de respecter le champ de création dans lequel évoluent les artistes rap. Cela implique de prendre en compte leur histoire, leurs références, ainsi que les enjeux artistiques, professionnels et symboliques qui traversent leurs pratiques (cf: « axe : adapter les compétences à de nouveaux parcours »)

Les participants ont également insisté sur la nécessité de repenser l'organisation et les infrastructures des SMAC qui accueilleraient ces dispositifs : salles, équipements, organisation de travail, mais aussi l'incarnation du rap au sein de la programmation et des équipes.

Enfin, un point de convergence concerne la question de l'accès. Au-delà des studios et des espaces déjà présents au sein SMAC, les trois groupes de travail s'accordent sur l'intérêt de développer des dispositifs mobiles (répétition, enregistrement, open mic...), afin d'aller à la rencontre des artistes sur le territoire et de lever les freins liés au déplacement ou à l'appropriation des lieux.



## Groupe 1 : Accompagner la pratique du rap dans une SMAC en milieu urbain

### Principes du dispositif :

- S'appuyer sur les partenaires potentiels en milieu urbain (centre sociaux, studios d'enregistrement, collectifs, médias...)
- Restituer les projets accompagnés dans la SMAC
- Programmer des temps entre pairs (DJ, beatmakers, rappeurs), des parcours en mixité choisie avec des intervenants extérieurs
- Programmer des ateliers ressources et une permanence pour orienter les acteurs.
- Renforcer la mobilité du dispositif avec un studio mobile itinérant et développer les actions hors-les-murs

### Exemples d'actions envisagées

- Evénements réguliers et spécifiques liés au rap : open mic, sessions freestyle, portes ouvertes des studios de répétition, battle de beatmakers...
- Speed meeting entre artistes et beatmakers
- Mise en place de ventes aux enchères de prods
- Organiser des interviews en direct sur des canaux Twitch/Discord de professionnels du milieu du rap

### Points de vigilance

- Veiller à articuler l'activité de diffusion avec celle de la pratique, avec une programmation rap variée, d'artistes nouveaux ou plus confirmés.
- Impliquer les acteurs rap accompagnés dans la vie du lieu (bénévolat, tarifs préférentiels sur les concerts etc.).

### Infrastructures et compétences nécessaires

- Studios équipés pour l'enregistrement et le live avec un personnel spécifique dédié et un espace de travail (coworking) doté en ressources documentaires.
- Personnel accompagnateur au fait des pratiques actuelles du rap et de ses codes



## Groupe 2 : Accompagner la pratique du rap dans une SMAC en milieu rural

### Principes du dispositif :

- Impliquer les acteurs du territoire dans la conception des projets d'accompagnement rap (associations, bibliothèques, médiathèques, structures jeunesse, médias locaux, acteurs de l'éducation, collectivités territoriales...)
- Faire rayonner le dispositif en organisant des événements dans les villes environnantes
- Déploiement du dispositif (diagnostic, montée en compétences des artistes et de leurs entourages et programme d'accompagnement) avec un principe de réciprocité (l'artiste est acteur de son accompagnement)
- Valoriser les artistes accompagné.es et leurs entourages à travers des actions de diffusion travaillées en réseaux
- Améliorer de manière continue les projets d'accompagnement rap en impliquant les bénéficiaires des années passées dans leurs conception, suivi et évaluation

### Exemples d'actions

- Open mics réguliers dans les villages environnants ou sur des événements existants pour faciliter le repérage.
- Organisation de temps spécifiques dans la programmation permettant de valoriser les ressources et les compétences en termes d'accompagnement.
- Valorisation des artistes accompagné.es comme ambassadeurs les années suivantes.

### Points de vigilance

- Veiller à s'adresser à toutes les tranches d'âge et catégories de population en mobilisant des canaux de communication adaptés à chacune d'elles.
- Considérer les bénéficiaires comme acteurs du dispositif en les impliquant dans sa conception et sa mise en œuvre (consultations, groupes de travail).
- Organisation plus lourde et implication variable des partenaires potentiels.

### Infrastructures et compétences nécessaires

- Studios équipés pour l'enregistrement et le live avec un personnel spécifique dédié et un espace de travail (coworking) doté en ressources documentaires.
- Réseau de partenaires variés et impliqués.



## Groupe 3 : Accompagner à la professionnalisation des acteurs du rap (artistes et entourages)

### Principes du dispositif :

- Incubateur à destination des artistes et de leur entourage (management, beatmaker)
- Identifier les besoins des artistes et de leur entourage avec un jury diversifié (artiste associé, professionnel de l'industrie phonographique, salarié du lieu)
- Montée en compétences des personnes impliquées sur différents aspects (juridiques, techniques, entrepreneuriaux, santé mentale, marketing...) et valorisation des projets accompagnés en simultané

### Exemples d'actions

- Ateliers/formations : à destination des artistes et de leurs entourages sur les aspects juridiques, entrepreneuriaux, la production phonographique et le marketing, la construction d'un concert, etc.
- Organisation d'une tournée des artistes accompagné.es en lien avec d'autres lieux/partenaires.
- Promotion des artistes auprès de relais media et de partenaires à différentes échelles (locales, régionales, nationales).

### Points de vigilance

- Veiller à une pluralité de profils d'acteurs dans les personnes composant le jury de sélection
- Veiller à la diversité des projets musicaux sélectionnés (propos artistiques, niveau de développement situation géographique...).
- Veiller à la question de l'inclusion des minorités de genre.

### Infrastructures et compétences nécessaires

- Espaces de travail équipés : coworking + studio d'enregistrement et de filage équipé avec des horaires adaptés.
- Personnel accompagnateur mixte entre salarié.es permanent.es et personnes expertes venant du milieu du rap (artistes, producteurs, managers...).



**HERO ECHO** - Artiste • **PUMPKIN** - Artiste - Transmission • **CLESON** - Artiste • **EESAH YAZUKE** - Artiste • **RAD CARTIER** - Artiste • **GRÖDASH** - Artiste - Transmission - L'Académie du Hip-Hop • **Timothé CHAUMONT** "Timox" - Médiation - Road Trap / Urban Talent • **Benoit MAUME** - Direction / Programmation- Les Lendemains Qui Chantent (SMAC) • **Marie Line CALVO** - Programmation - Le Temps Machine (SMAC) • **Benjamin ALCANIZ** - Accompagnement - Astrolabe (SMAC) • **Sylvain DESPLANQUES** - Direction / Programmation - Le Flow • **Pierrick VIALLY** - Dispositif national - Buzz Booster • **Aliocha GRAFF "Chileas"** - Producteur/Beatmaker • **Coline BERNARDINI** - Edition / management - New Forms Publishing • **Bantan TOURE** - Management - 667 Ekip • **Anais RAMBAUD** - Management / Accompagnement - Yanaï Lab • **Honorine MICHEL** - Publishing / Label Services / Management - Freelance • **Cassandra LE KERNEC** - Management / Booking - Raize Productions • **Mathilde CLAVERIE** - Entrepreneuriat formation professionnelle - Ecopia • **Antoine CORDIER** - Réseau National - FEDELIMA • **Jeremy HAHN** - Réseau régional - FRACAMA • **Maxime LE TEXIER** - Ministère de La Culture • **Pierre ALBERICI** - De La Neige En Été • **Fred VOCANSO** - De La Neige En Été • **Marine DEBRUYN** - De La Neige En Été • **Antoine THOMAS** - De La Neige En Été

Retrouvez l'ensemble des éléments sur  
[www.dlnee.fr](http://www.dlnee.fr)

Marathon créatif organisé par :  
**MINISTÈRE DE LA CULTURE**  
**L'ASTROLABE**

Avec le soutien de :  
**DE LA NEIGE EN ÉTÉ**